

1918

DUCAMP Léon Charles

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Né le 06 juillet 1890 à 15 heures à Gommegnies.

Frère de Ducamp Louis Ferdinand + le 23 septembre 1918 à Parie 10^e. Blessé au même endroit que son frère.

Profession Employé de bureau.

Domicilié à Le Cateau, 19 rue Jules Halette.

Fils de Ducamp Louis Jules, facteur rural, 36 ans
(O1854).

Et de Ducamp Flore Zulmée, ménagère, 32 ans (O1858).

Domiciliés à Gommegnies, rue Neuve puis à Le Cateau, en 1908, au mariage de Louis Ferdinand.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Bureau de recrutement d'Avesnes
Matricule 123 Classe 1910

Grade et corps Sergent au 22^e Régiment d'Infanterie, 11^e Cie

Mort pour la France Tué à l'ennemi le 05 juin 1918, à 06 heures, à l'âge de 28 ans, au combat de Saint-Euphraise (Marne)

Transcription N° 197 à Le Cateau

Transcription N° 157 à Ec

Monument aux Morts de Le Cateau

1916; Passé au 348^e R.I. le 14 octobre 1917; Passé au 22^e R.I. le 12 mai 1918; Tué à l'ennemi au combat de St. Euphraise (Marne) le 05 juin 1918; Papiers militaires non récupérés.

Morphologie: Cheveux châtais foncé ; yeux marron foncé; front: inclinaison moyenne, hauteur petite, largeur petite; nez: dos rectiligne sinueux, base horizontale, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage rond; taille 1m65; Degré d'instruction générale 3.

N° 197 Acte de transcription de Décès de DUCAMP Léon

Acte de décès. L'an mil neuf cent dix huit, le vingt du mois de juillet à douze heures, étant à Jolivet (Meurthe et Moselle). Acte de décès de Ducamp Léon Charles, sergent au vingt deuxième Régiment d'Infanterie, onzième Compagnie, numéro matricule cent vingt trois, né le six juillet mil huit cent quatre vingt dix à Gommegnies (Nord) décédé à Saint Euphraise (Marne) le neuf juin mil neuf cent dix huit à six heures, tué à l'ennemi "Mort pour la France", fils de Louis Jules et de Ducamp Flore Zulmée; Célibataire. Dressé par moi, Drou Charles, Lieutenant, Officier payeur, Officier de l'Etat civil sur la déclaration de Coeugnet Charles, trente deux ans, soldat et de Meroyol Paul, vingt ans, soldat, tous deux au vingt deuxième Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec moi après lecture. Suivent les signatures. Vu par Nous Thouroude André, Sous Intendant Militaire. Signé: Thouroude. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Thouroude André. Paris le trente octobre mil neuf cent dix huit. Le Ministre de la guerre par délégation. Le Chef du Bureau des Archives administratives. Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, deux heures cinquante du soir, par nous, Charles Jounieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint

Morts au même endroit

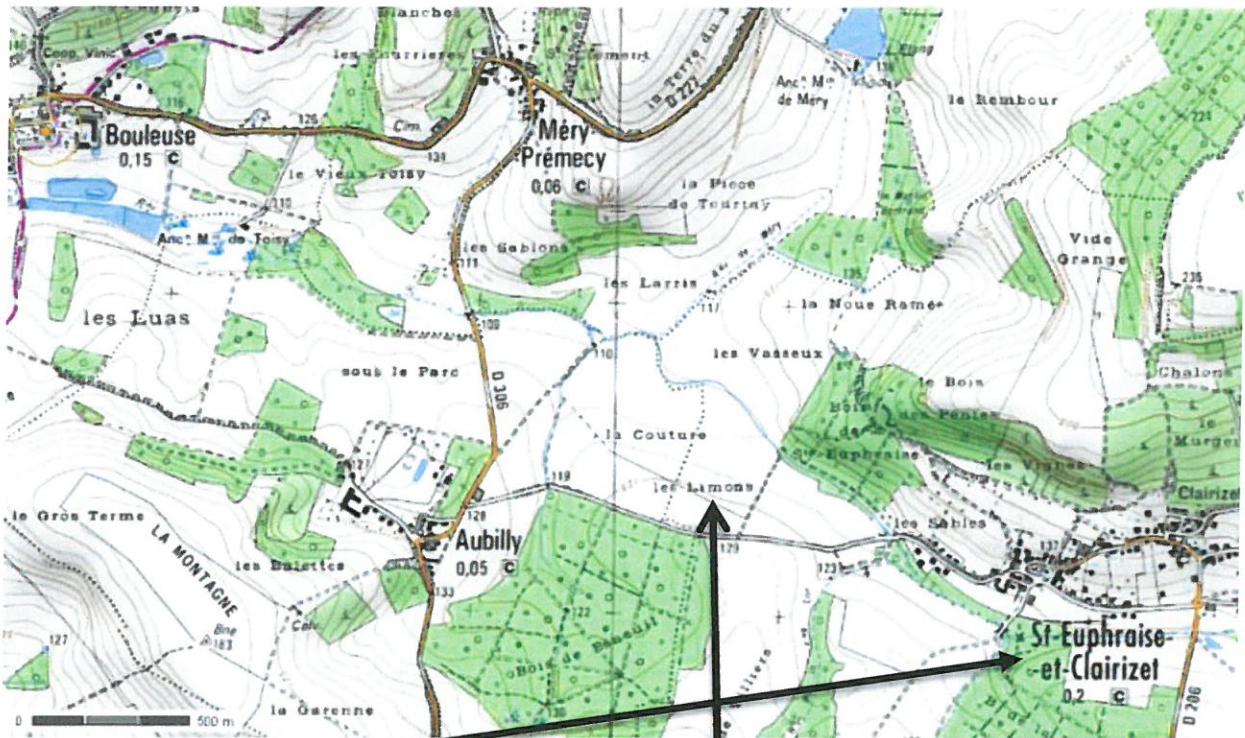
Le Cateau: Ducamp Léon

Etaient au même régiment

Le Catequ: Ducamp Léon

► En 1917, L'Hôpital d'Origine d'Etapes de Bouleuse, ce qui en langage courant désigne une structure d'évacuation, mobile en théorie, en dur ou pas, de taille très variable, était une École de Médecine et de Chirurgie de guerre. Cette école devint un centre réputé d'instruction et de perfectionnement pour tous les médecins et les chirurgiens. Il a pris le nom de Bouleuse alors qu'il est de fait situé entre Aubilly et Sainte-Euphraise, en lisière du bois de Béneuil, cela est dû au rôle de carrefour ferroviaire de la gare de Bouleuse qui recevait des convois à partir de Fismes, de Reims par Jouy et Pargny-les-Reims et surtout de Dormans/Épernay. Croix de Guerre 1914-1918

Localisation du lieu du décès



Saint-Euphraise-et-Clairizet, Département de la Marne, Arrondissement de Reims, Canton de Ville en Tardenois.
L'Hôpital de Bouleuse

L'Hôpital de Bouleuse est évacué en juin 1918, suite aux bombardements allemands

Historique et combats du 22^e Régiment d'Infanterie en 1918

En 1914 Casernement à Bourgoin, Sathonay ; 55^e Brigade d'Infanterie, 28^e Division d'Infanterie, 14^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons ; À la 28^e DI d'août 1914 à nov. 1918 4 citations à l'ordre de l'armée,; Fourragère jaune .

1914 Vosges (août): Eloyes, Climont, col de la Hingrie, Urbeis, Fouchy Villé, Neubois; Retraite des Vosges (sept.): cols d'Urbeis, Climont, St Marie, St Dié, Robache, St Michel, bois des Hauts-Jacques et des Taintrux; Course à la mer: Fouconcourt, Herleville 600 tués (25-26 sept. puis 2,3 oct.); Reprise de l'offensive: Attaques du Bois Etoilé (18 oct.) et de Fay (28 nov.)

►Le JMO de la 28^e division d'infanterie, mentionne, fin décembre, «*Dans le secteur de la 55^e brigade, des relations de tranchée à tranchée se sont engagées entre nos troupes et des Bavarois.*

Un certain nombre de nos hommes et des Bavarois sont sortis de leurs tranchées et se sont rencontrés à mi-distance environ, se sont serrés la main, échangés des journaux, des cigarettes et provisions de diverses natures.» Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade

1915 Somme: Fontaine les Cappy (3 avril), Maricourt, Carnoy (19 avril-août); Bataille de Champagne: Le Trou Bricot, cote 193 (25-30 sept.)

1916 Alsace (janv.): Altkirch, bois du Lerchenholz, Stoke; Bataille de Verdun (avril, mai): ferme de Thiaumont, ravins de la Dame et de la Mort; Wœvre (juin-août): Moulainville; Verdun (Jusqu'en oct.): La Lauffée, batterie de Damloup; Wœvre (oct. déc.): Eix, Moulainville

1917 Somme (janv.-mars): St Aurin, L'Echelle Royes, Ham, Essigny (mars, avril); Aisne: La Malmaison (fin oct.); Oise (déc.): Guiscard

1918 Alsace (janv.-avril): Altkirch Badricourt, Dannemarie; Flandres (avril-mai): Le Kemmel, ferme Spy, ferme Lagache, bois Rossignol; Marne: Bligny, cote 240, cote 196, Vrigny, Bois des Eclisses (30 mai - 11 juin); Champagne: St Marie-à-Py (26 sept.) St Fergeux.

JMO du 22^e RI en 1918

Cote 26 N595/4, page 15.

Journée du 5 juin 1918

Le colonel remet la croix de la Légion d'Honneur
au P. Hubert, chf la 2^{me} cie, seul officier survivant de
l'attaque sur Vigny. -

Un coup de main, en liaison avec le 30^e R.I. est dirigé sur le moulin de l'entay, dans la nuit du 5 au 6 par une section commandée par le 2^e Ricot Pillot (o/ de la 23^e D.I. n° 3890/3). - Un prisonnier du 34^e R.I. est ramené dans nos lignes.

BOULEUSE (Marne) - Entrée du Village par la Gare



//..Durant la Première Guerre mondiale, Claudio Regaud participe à l'effort de guerre comme médecin-chef dans différents hôpitaux militaires près du front. Au printemps 1917, il est envoyé à l'Hôpital d'Origine d'Étape de Bouleuse dans la Marne, en tant que directeur du nouveau Groupement des Services Chirurgicaux et Scientifiques. D'une part, Regaud y met en place un centre de perfectionnement et d'enseignement médico-militaire innovant. D'autre part, il organise les soins aux blessés autour de services chirurgicaux et médicaux performants ainsi que de laboratoires spécialisés. Pour ce faire, il constitue des équipes pluridisciplinaires. Tous ces facteurs ont fait de l'H.O.E. de Bouleuse un modèle, cité en exemple...//
L'étude du fonds d'archives inédit des Hôpitaux d'Origine d'Etape de Bouleuse, Prouilly et Épernay, est ouvert à la consultation aux archives du Musée Curie.

►Extrait de : »Le fonds Hôpitaux d'Origine d'Étape de Bouleuse, Prouilly et Épernay (1917-1918), par Anaïs MASSIOT et Natalie PIGEARD-MICAULT. (Archives du Musée Curie (CNRS/Institut Curie): 11, rue Pierre et Marie Curie, 75248 Paris.)

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail;

10 of 10